

✚ Scofield, charlatan et hérétique d'influence satanique

Comment un fraudeur a façonné le fondamentalisme moderne

La Bible de Scofield fondée sur une imposture théologique et raciste.

Les origines sombres du dispensationalisme

✚ Scofield, charlatan et hérétique d'influence satanique

 31 juillet 2026  Temps de lecture estimé : 6 min

Scofield, charlatan et hérétique d'influence satanique

Cyrus Ingerson Scofield, le leader aux pieds d'argile

Paradoxe biographique

Cyrus Ingerson Scofield demeure une figure centrale et vénérée du fondamentalisme protestant américain en tant que père et principal vulgarisateur du dispensationalisme, principalement grâce à sa célèbre «*Bible de référence Scofield*». Cependant, sa vie personnelle et son passé révèlent un contraste saisissant entre l'hagiographie de ses partisans et la réalité historique de ses zones d'ombre, oscillant entre le charlatanisme et l'hérésie théologique.

Un passé trouble et controversé

Alors que ses premiers biographes et des figures comme [George W. Truett](#)  décrivent un homme d'une grande distinction morale, l'enquête rigoureuse menée par des historiens met en lumière une multitude d'incohérences et d'actes répréhensibles.

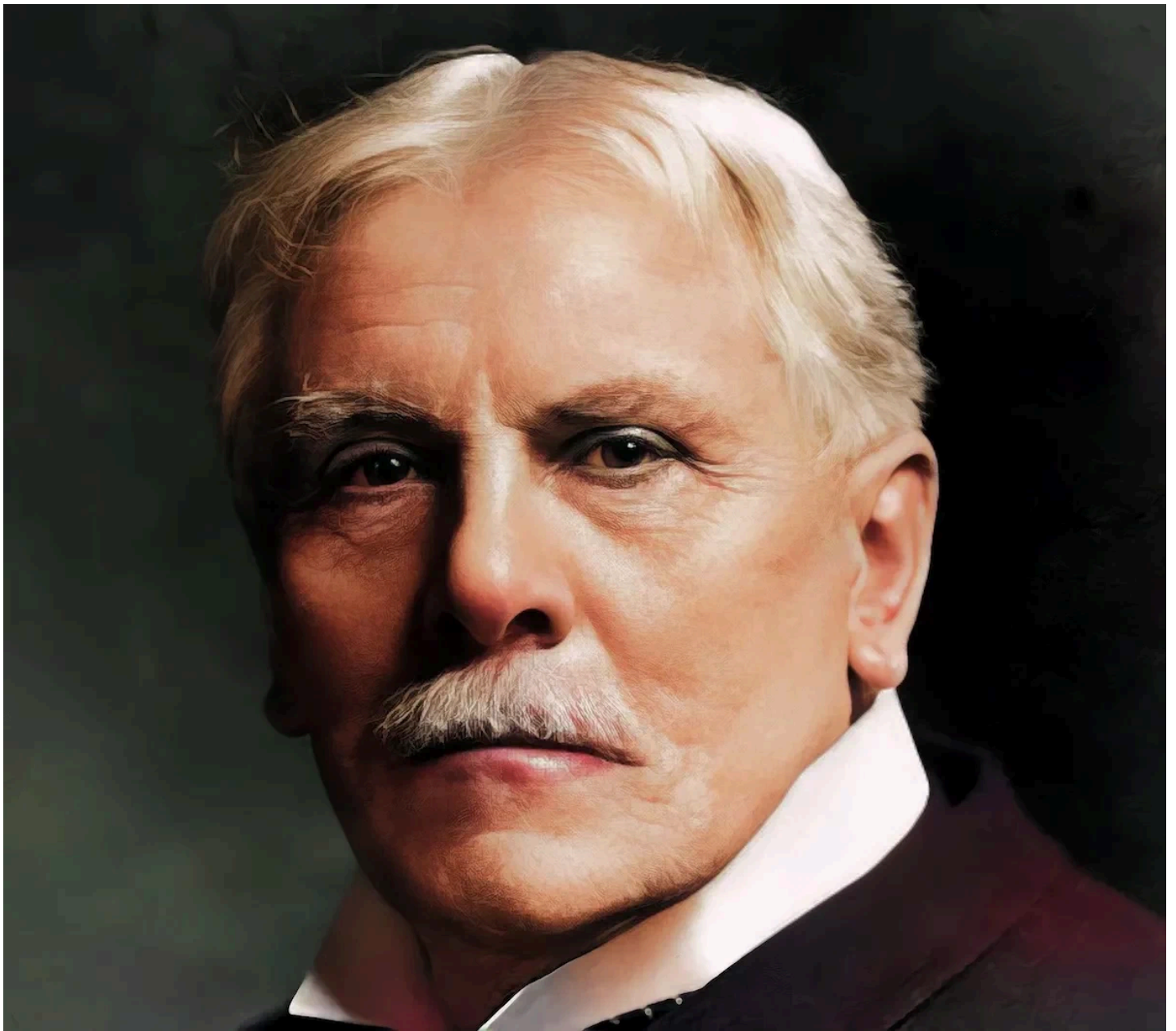
Faux et affabulations

Revendications erronées sur son service militaire confédéré et ses décorations, falsification de diplômes universitaires et faux en écriture.

Escroqueries et démêlés judiciaires

Accusations de fraude, de détournement de fonds, d'extorsion et chantage (*notamment au Kansas*), entraînant des peines d'emprisonnement.

Abandon familial



 Désertion de sa première épouse Léontine et de ses enfants en 1877 sans subvenir à leurs besoins, suivie d'une procédure de divorce pour «négligence grave» conclue en 1883.

Ces faits n'ont jamais reçu de démenti satisfaisant de la part de ses soutiens, illustrant un comportement en décalage total avec les exigences morales du leadership chrétien.

Les influences théologiques et le dispensationalisme

Sur le plan théologique, Scofield a su s'entourer de réseaux influents pour structurer sa pensée.

L'influence de John Nelson Darby

Sans jamais le mentionner explicitement, Scofield a largement emprunté les idées, les structures et les termes des *Frères de Plymouth*  , en adaptant la vision pessimiste d'une Église corrompue et les divisions de l'histoire humaine en sept dispensations.

Les mentors américains

 Il a bénéficié du soutien de *James H. Brookes*  (le père du dispensationalisme américain) et  a collaboré étroitement avec *Arno C. Gaebelein*  pour l'élaboration des prophéties bibliques.

L'herméneutique et l'impact de la Bible de référence Scofield

Publiée en 1909, la Bible de référence Scofield a révolutionné le paysage évangélisant par son approche littéraliste stricte et ses notes de bas de page habilement intégrées.

Une vision cloisonnée

L'œuvre impose la division du monde en trois groupes (*les Juifs, les Gentils, l'Église*) et formalise l'eschatologie du retour prémillénariste du Christ et de l'enlèvement secret.

Un succès monumental

Diffusée à des millions d'exemplaires, elle est devenue le document directeur du fondamentalisme du XXe siècle, influençant profondément des institutions majeures comme le Moody Bible Institute et le Dallas Theological Seminary.

En définitive, l'itinéraire de Cyrus Ingerson Scofield met en lumière un paradoxe fascinant: comment un homme au parcours personnel chaotique et entaché de malhonnêteté a pu façonner durablement la foi et la vision eschatologique de millions de chrétiens. En popularisant le dispensationalisme darbyite à travers une méthodologie éditoriale novatrice, Scofield a su répondre à un besoin d'intelligibilité biblique de son époque, laissant une empreinte théologique monumentale malgré la fragilité éthique de ses fondements personnels.

La face cachée et suprémaciste de la «Bible de Scofield»

Succès de l'ouvrage

Publiée pour la première fois en 1909 et vendue à des millions d'exemplaires, la Bible de référence Scofield est devenue un pilier incontournable de la pensée évangélique moderne. Longtemps considérée par ses fidèles comme un guide presque divin permettant de comprendre les Écritures grâce à ses notes de bas de page explicatives, elle a pourtant été façonnée par une figure trouble, marquée par le racisme et la fraude : Cyrus Ingerson Scofield.

La réalité biographique de Cyrus Scofield

Loin de l'image d'un saint érudit véhiculée par ses premiers hagiographes, les recherches menées notamment par Joseph M. Canfield en 1988 ont révélé un parcours singulier.

Un passé de fraudeur

Scofield a trempé dans des affaires de corruption, a menti sur son engagement militaire dans l'armée confédérée, a connu l'emprisonnement et a mené une vie marquée par l'alcool et l'abandon de sa famille (*divorce et refus de verser une pension à ses filles car leur mère était catholique*).

Une imposture intellectuelle

N'ayant aucune formation théologique formelle, ni diplôme universitaire, et ignorant l'hébreu et le grec, il s'est autoproclamé «Docteur» afin de crédibiliser son profil.

Un racisme ancré et théologique

Le positionnement idéologique de Scofield s'enracine directement dans l'idéologie des anciens combattants confédérés du Sud d'après-guerre.

La suprématie blanche décomplexée

Dans ses notes de travail, Scofield évoquait ouvertement la nécessité pour la «*race supérieure droite*» de porter le «*fardeau de l'homme blanc*» face à une «*race inférieure*».

La malédiction de Cham

 Dans ses commentaires sur la Genèse (9:25 ) , il a popularisé la thèse selon laquelle le fils de Noé, Cham, aurait engendré une «*postérité inférieure et servile*». Cette interprétation a fourni une justification théologique majeure à l'esclavage et à la ségrégation dans le fondamentalisme américain, avant d'être plus tard discrètement retirée par l'éditeur Oxford University Press.

Commentaires de Scofield sur la Genèse 9:25 (Bible Scofield 1975):

5° Une déclaration prophétique annonce que les descendants de Canaan, fils de Cham, seront serviteurs de leurs frères (Ge. 9:25-26)

L'idéologie de l'Enlèvement et le repli identitaire

Scofield a révolutionné le genre en créant le concept moderne de la «*Bible d'étude*», axée sur la théologie prémillénariste.

En prédisant une fin du monde imminente et l'avènement de l'Enlèvement, sa doctrine prônait l'abstention face aux affaires politiques et sociales terrestres.

 Selon l'analyse de l'érudit [Nathaniel P. Grimes](#)  , cette vision eschatologique a offert aux Blancs du Sud, meurtris par la défaite confédérée et opposés à la Reconstruction, un refuge psychologique et religieux légitimant le statu quo et le maintien de communautés racialement ségréguées.

Postérité institutionnelle et reconnaissance tardive

L'influence de Scofield s'est perpétuée à travers les décennies.

Le séminaire théologique de Dallas (DTS)

Fondé après sa mort par ses proches disciples, cet établissement est devenu le haut lieu de la formation du clergé évangélique. Profondément marqué par ces doctrines, le séminaire est resté ségrégué jusqu'à l'admission de son premier étudiant noir en 1966.

Une repentance tardive

Il a fallu attendre l'année 2021 pour que la direction actuelle du DTS reconnaisse officiellement les péchés historiques de l'institution et l'utilisation dévoyée des Écritures pour justifier le racisme.

L'histoire de la Bible de Scofield met en lumière une réalité troublante : l'infrastructure intellectuelle et culturelle d'une grande partie de l'évangélisme moderne s'est construite sur les fondations idéologiques d'un ancien confédéré aux méthodes frauduleuses. En sacralisant des thèses suprémacistes sous couvert de prophétie divine, l'ouvrage a durablement imprégné les institutions religieuses américaines, masquant des décennies de racisme systémique sous le vernis d'une promesse eschatologique.
